

Par **Guillaume Maujean**

# Tuer le veau d'or avant qu'il ne nous tue

Il faut remettre la finance et la technologie à leur place : celle de serviteurs et non de maîtres de nos destins. Un essai éclairant signé Edouard Tétreau.

Du 22 au 27 septembre, le pape François se rendra pour la première fois de sa vie aux Etats-Unis. L'un de nos chroniqueurs, Edouard Tétreau, a été témoin de la préparation de ce voyage. Et il a fait un rêve, résumé dans un livre éclairant. Que ce pape n'hésitant pas à bousculer les ordres établis contribue à faire tomber un mur auquel chacun de nous est confronté : le mur de l'économie folle, celle qui voit triompher l'argent fou – une crise financière majeure est imminente, pronostique Tétreau – et les nouvelles technologies, qui mettent l'humain de côté. Son espoir ? Qu'on replace au milieu du village mondial les grandes religions, expression de la conscience humaine universelle. Parce qu'elles nous envoient au fond toutes le même message : il faut tuer le veau d'or avant qu'il ne nous tue. Extraits.

**LE TRIPTYQUE QUI TUE :** « La problématique du temps présent est la suivante : les 7,2 milliards d'êtres humains qui habitent cette petite planète sont-ils encore capables de s'adapter à la nouvelle économie ? Une économie qui n'obéit pas à des règles, mais à des pulsions, interactions et phénomènes faisant voler en éclats toutes nos représentations passées et semble vouloir sortir les êtres humains de son équation. La nouvelle économie est, pour reprendre une terminologie à la mode, une économie classique, mais "augmentée" de trois phénomènes se nourrissant entre eux : la mondialisation, la numérisation et la financiarisation des activités économiques humaines. »

**« HUMAN INSIDE » :** « Le moment est venu



**ESSAI**  
**Au-delà du mur de l'argent**  
Par *Edouard Tétreau*.  
*Editions Stock,*  
*194 pages, 18 euros.*

d'imposer des normes à ces trois phénomènes. « Human Inside. » Travailler avec, et primer, les entreprises et institutions financières privilégiant de façon concrète et mesurable, dans leur processus de création de richesses, l'humain plutôt que le transhumain ou les machines ; la philanthropie (des actionnaires, dirigeants, salariés) plutôt que la rapacité ; le partage plutôt que la prédation. »

**LA SAGESSE DES RELIGIONS :** « Ce n'est pas un hasard si toutes les grandes religions du monde abordent la question centrale de l'économie en mettant la personne humaine, personne sacrée, au centre. Et ce n'est pas un hasard si ces religions se répondent et expriment des messages similaires ou convergents. Elles savent probablement davantage que certaines philosophies laïques encourageant la toute-puissance de l'homme, à quel point nous sommes limités, fragiles. Dépendants des autres pour survivre. Au nom de quel obscurantisme intellectuel devrions-nous nous priver plus longtemps de la sagesse de ces religions ? » ■